

EPITRES DU NOUVEAU TESTAMENT

EPITRES GENERALES

La première Epître de Pierre

KYT

Mars 2020

Introduction, survol du contenu, thèmes

LA PREMIERE EPI TRE DE PIERRE

Introduction

Auteur

Il se nomme Pierre (1,1). Il se présente comme apôtre de Jésus Christ (1,1) et comme témoins des souffrances de Christ (5,1).

Traditionnellement 1Pierre est attribuée à l'apôtre Pierre. Mais cette attribution a été contestée sur la base de la qualité de la langue. On s'est demandé comment un homme sans instruction (Ac 4,13) peut avoir écrit un tel niveau de grec. Nous pouvons faire les trois remarques suivantes :

_ Il faut relativiser cette observation car elle est l'écho de l'idée que les responsables religieux se faisaient des apôtres et dans un contexte d'adversité, cela peut ne pas être le compte rendu exact de la réalité.

_ Pierre peut s'être servi de Sylvain comme secrétaire (5,12).

_ Ce que l'épître dit de l'auteur s'accorde avec ce que l'on sait de Simon Pierre dans les évangiles, les Actes et Galates. L'auteur se désigne comme apôtre de Jésus Christ (1, 1 cp. Mc 3, 13), comme témoin des souffrances du Christ (5,1 cp. Mt 26, 29ss), comme un ancien ayant la charge de paître le troupeau (5,1ss cp. Mt 16,18ss ; Jn 21,15ss, Ga 2,9). Il n'y a aucun argument décisif qui incline à renoncer à la position traditionnelle, c'est pourquoi nous souscrivons à la paternité pétrinienne de l'épître.

Destinataires

Ce sont des chrétiens vivant dans les cinq provinces romaines de Asie Mineure (l'actuelle Turquie) que sont le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie (1, 1). Ces chrétiens sont de condition sociale modeste (les esclaves y sont nombreux). On y trouve aussi des jeunes (5,5). Selon la perspective de l'auteur le terme de la Diaspora doit être compris comme une désignation du monde présent où vivent les chrétiens en étrangers et persécutés (J CANTINAT, Ceslas SPICQ)

Lieu et date de rédaction

L'épître a été probablement écrite de Rome (5,13). En effet, les chrétiens du premier siècle appelaient Rome du nom de « Babylone ». ¹ L'épître ne fournit que peu d'indices sur le moment de sa composition. On peut situer la rédaction

¹ E. Best cité par Jean CANTINAT « L'épître de Jacques », in *A. George, P., Grelot (ss dir) Introduction à la Bible Tome III le Nouveau Testament vol III les lettres apostoliques*, Paris : Desclée, 1977, p. 271.

de 1 Pierre sous le règne de Néron avant l'incendie de Rome le 19 juillet 64² après Jésus Christ, par ce souverain ; incendie dont on a fait porter la responsabilité aux chrétiens et pour lequel ils ont été persécutés. En effet, la persécution dont il est question dans l'épître n'a pas un caractère institutionnel, systématique, mais c'est celle dont sont victimes tous les chrétiens de par le monde sans que cela soit ordonné par l'autorité publique.

But

L'objectif de l'auteur est d'exhorter ses lecteurs, en tant qu'élus de Dieu et étrangers sur la terre à mener une vie conforme à l'évangile au milieu des païens qui leur imposent souvent des souffrances (1,15-17 ; 2,11-12; 4,1ss).³

Structure

1. L'ADRESSE (1,1-2)
2. LE NOUVEAU PEUPLE DE DIEU (1,3-2,10)
3. LA CONDUITE DU NOUVEAU PEUPLE DE DIEU (2,11-3,12)
4. LE NOUVEAU PEUPLE DE DIEU FACE A LA SOUFFRANCE (3,13-4,19)
5. EXHORTATIONS ET SALUTATION FINALES (5,1-11)

Le survol du contenu

1. L'ADRESSE (1,1-2)

ἐκλεκτοῖς (Appelés, élus, choisis).

παρεπιδήμοις (étrangers)

ἀγιασμῶ (sanctification)

εἰς ὑπακοήν (pour l'obéissance, en vue de l'obéissance)

Par l'emploi de ces termes et expressions, l'auteur introduit déjà ce dont il sera question dans l'épître. Son adresse sera en direction de ceux qui ont été choisis selon la prescience de Dieu (κατὰ πρόγνωσιν θεοῦ) et qui ont été sanctifiés par son Esprit. Leur élection leur impose de vivre dans la sanctification et dans l'obéissance au Christ. Comme des sujets d'un royaume qui vient, ils sont étrangers sur la terre.

2. LE NOUVEAU PEUPLE DE DIEU (1,3-2,10)

2.1. Les privilèges du nouveau peuple de Dieu (1,3-12)

² Ceslas SPICQ, O. P., *Les épîtres de saint Pierre*, Paris : Librairie Lecoffre et Gabalda, 1996, p.20, (Sources Bibliques).

³ Le terme grec ἡ ἀναστροφή (conduite, comportement) apparaît 13 fois dans le Nouveau Testament et 6 fois dans l'épître et le verbe πασχω (souffrir) a 40 occurrences dans le NT dont 11 sont dans l'épître.

2.1.1. Il fait l'expérience d'une renaissance (1,3-4)

Dieu est l'auteur de cette renaissance⁴. Tous les hommes sont morts à cause de leurs fautes mais Dieu dans sa grande miséricorde leur rend la vie avec le Christ (Ep 2,4). A cette vie s'attache une espérance, celle de la résurrection et celle de l'héritage du royaume de Dieu (Mt 25,34 ; Ac 26,16). La résurrection de Christ est la garantie et la preuve que cette espérance ne peut tromper, qu'elle est vraie.

2.1.2. Il est gardé (1,5)

Le peuple du Seigneur bénéficie de sa protection jusqu'à la manifestation du salut final (Jude 24).⁵ Non seulement la main de Dieu n'est pas courte pour nous sauver mais rien ne peut nous ravir de sa main (Es 59,1 ; Jn 10,29).

2.1.3. Il doit être un peuple joyeux (1,6-9)

Les épreuves présentes (d'ici-bas) ne doivent pas constituer un frein à la joie des chrétiens. Les épreuves contribuent à purifier la foi de sorte qu'au retour du Christ elle sera louée. Ils recevront pour prix de cette foi vivante (qui a bravé les épreuves) le salut de l'âme. C'est la foi qui persévère jusqu'au bout qui obtient le salut.

2.1.4. Il est dans une situation bien meilleure que ceux de l'Ancienne Alliance (1,10-12)

L'Esprit de Dieu était en œuvre dans les prophètes de l'AT. Ils ont, poussés par l'Esprit Saint, parlé d'avance du salut en Jésus Christ (Es 53) mais Dieu ne leur a pas donné de savoir à quel moment cela se situait (Mt 13,16-17). La situation de ceux qui appartiennent à Dieu par Jésus Christ est différente, parce que, ce qui avait été annoncé a trouvé son accomplissement. Maintenant, le même Esprit agit dans les prédicateurs de l'évangile pour exposer clairement le plan de salut de Dieu en son Fils.

2.2. Le caractère du nouveau peuple de Dieu (1,13-25)

2.2.1. Le peuple de Dieu est saint (1,13- 16)

Ce qui doit être l'objet de l'attente du peuple de Dieu, c'est ce que la révélation de Jésus peut lui apporter. Cette espérance commande obéissance et sainteté. Ceux qui espèrent sont invités à rompre avec leur vie d'avant le Christ pour une existence en Christ, marquée par la sainteté, étant entendu que le Dieu qui a fait germer cette espérance en eux est saint

⁴ ἀναγεννάω (faire renaître).

⁵ Le moment du salut final est certainement le retour de Jésus (1, 5 cp 1, 7)

(1:16 Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος [εἰμι].). Il ne faut pas modeler sa vie sur ses premiers désirs c'est-à-dire ceux du temps de l'ignorance.⁶

2.2.2. Le peuple de Dieu est étranger sur la terre (1,17-21)

Le peuple de Dieu est en séjour sur la terre et non en résidence continue, car sa cité c'est le ciel. Il doit être attentif à sa conduite durant le temps de son séjour et cela pour deux raisons :

- a) Celui qu'il invoque (Dieu) juge tous, sans partialité et suivant les œuvres de chacun : 1:17 Καὶ εἰ πατέρα ἐπικαλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως⁷ κρίνοντα κατὰ τὸ ἐκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστράφητε,
- b) Il a été racheté à un grand prix, par la mort du Fils de Dieu, de la vaine manière de vivre, pour une existence nouvelle.

2.2.3. Le peuple de Dieu est un peuple appelé à aimer (1,22-25)

L'obéissance à l'évangile (la foi en Jésus Christ cp v. 22 et v. 25) purifie le cœur du croyant en vue de la pratique de l'amour entre frères dans la foi. Cet amour fraternel doit être sans hypocrisie,⁸ car c'est celui qu'enseigne la parole de Dieu qui n'est pas corrompue. Il doit être également intense, c'est un amour qui ne faiblit pas (ἐκτενῶς: Intensément).

2.3. Images du nouveau peuple de Dieu (2,1-10)

2.3.1. Conseils pratiques (2, 1-3)

Il faut rejeter (Ἀποθέμενοι: en rejetant)⁹

toute méchanceté (πᾶσαν κακίαν)

toute ruse (πάντα δόλον)

toute hypocrisie (ὑποκρίσεις)

toute envie (φθόνους)

et la médisance (πάσας καταλαλιὰς).

Il faut désirer la parole de Dieu comme le nouveau-né désire le lait maternel. C'est par ce moyen que l'on peut grandir pour son bien (ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῆτε εἰς σωτηρίαν,).

2.3.2. Maison spirituelle et communauté cultuelle (2,4-8)

⁶ ὡς τέκνα ὑπακοῆς μὴ συσχηματιζόμενοι ταῖς πρότερον ἐν τῇ ἀγνοίᾳ ὑμῶν ἐπιθυμίαις(1:14).

⁷ Le terme grec signifie « sans acception de personne, sans préférence. »

⁸ 1:22 εἰς φιλαδελφίαν ἀνυπόκριτον

⁹ ἀποτιθημι : débarrasser de

La communauté des croyants est une maison spirituelle dans laquelle chaque croyant est comme une pierre vivante. Pour entrer dans cette construction il faut ajouter foi à l'évangile. Ceux qui y entrent deviennent membres d'une communauté cultuelle dont les sacrifices spirituels sont agréés par Dieu grâce à Jésus Christ.

2.3.3. Race élue, Sacerdoce Royale, Nation sainte, Peuple de rachetés (2,9-10)

C'est par élection de Dieu qu'on devient membres de la communauté des croyants (1,2 ; 1 Th 1 4 ; Ep 1,4). Les croyants ont été élus en Jésus Christ depuis la fondation du monde et quand le moment est venu, Dieu les a rachetés par le sang de la Croix (ils sont un peuple de rachetés). Dieu les a acquis pour lui (Ac 20,28). Ils forment un sacerdoce royal car c'est Dieu le Roi des rois qu'ils servent (Ex 19,6 ; Ap 1,6).

La communauté des croyants a pour mandat de faire connaître les hauts faits de Dieu (2,9). Sa situation est bien meilleure :

Avant (c-à-d sans Christ)	Maintenant (c-à-d en Christ)
Dans les ténèbres	Dans la merveilleuse lumière de Dieu
Ils n'étaient pas un peuple	Ils sont devenus le peuple de Dieu
Ils n'avaient pas obtenu miséricorde	Ils ont obtenu miséricorde

Remarque

οἰκοδομείσθε (2,5) présent passif ind. 2pers pl. Le passif sous-entend que le sujet reçoit l'action. La meilleure traduction serait « vous êtes édifiés » (sous-entendu par Dieu). Cette traduction est renforcée par le verset 4 où Dieu qui se sert de Christ comme pierre précieuse pour poser la fondation de la maison spirituelle.

3. LA CONDUITE DU NOUVEAU PEUPLE DE DIEU (2,11-3,12)

3.1. La maîtrise de soi : base de la bonne conduite (2,11-12)

Les croyants doivent se maîtriser vis-à-vis des convoitises suscitées par la nature humaine corrompue par le péché. Et cela pour deux raisons :
Ils sont comme des étrangers résidant temporairement dans ce monde.
Les désirs charnels ne font pas grandir l'homme dans la foi.
La bonne conduite a pour but d'éclairer les calomnieurs afin que le jour où Dieu les visitera, ils puissent lui donner gloire.

3.2. La Bonne conduite devant les autorités (2,13-17)

Le principe : il faut se soumettre à toute institution humaine à cause du Seigneur

Le but : réduire au silence l'ignorance des insensés.

L'avertissement : La liberté n'est pas synonyme de libertinage.

La véritable liberté se trouve dans le service de Dieu.

L'exhortation : il faut honorer le roi et tout homme

il faut aimer les frères et sœurs dans la foi

il faut craindre Dieu.

3.3. La bonne conduite devant les maîtres (2,18-25)

BGT **1 P 2:18** ¶ Οἱ οἰκέται ὑποτασσόμενοι ἐν παντὶ φόβῳ τοῖς δεσπόταις, οὐ μόνον τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἐπιεικέσιν ἀλλὰ καὶ τοῖς σκολιοῖς.

Les croyants qui sont serviteurs ou domestiques (Οἱ οἰκέται) doivent se soumettre à leurs maîtres en toute crainte (ὑποτασσόμενοι ἐν παντὶ φόβῳ τοῖς δεσπόταις), non seulement à ceux qui sont bons et doux (τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἐπιεικέσιν) mais aussi aux acariâtres (σκολιοῖς: *courbes, sinueux, tortueux*).

Ils doivent se conduire ainsi par respect pour Dieu (afin que le nom de Dieu ne soit pas blasphémé). Mais c'est aussi une grâce que de souffrir injustement par respect pour Dieu (Cp Ph 1,29). Par ailleurs le chrétien doit s'attendre à souffrir injustement comme son Seigneur. Dans la souffrance, il faut s'en remettre à Dieu lui qui est un juste juge (2, 23). παρεδίδου (Imparfait ind. v23.). L'imparfait indicatif implique que Jésus s'en remettait continuellement à Dieu (c'était une habitude pour lui).

3.4. La bonne conduite dans le foyer (3,1-7)

Les femmes croyantes doivent être soumises à leurs époux non-croyants (ὑποτασσόμεναι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν) afin que ceux d'entre eux qui ne se laisseraient pas persuader par la parole soient convaincus par la conduite. La soumission a ici un but évangélique.

Les femmes ont une grande responsabilité spirituelle dans le foyer: elles doivent avoir un bon cœur. Un bon cœur et une bonne conduite ont plus de prix devant Dieu qu'une belle parure du corps. Elles doivent, dans leur conduite, s'inspirer des saintes femmes du passé telle Sara qui obéissait à Abraham (3,2-6). Les maris chrétiens doivent maintenir une bonne atmosphère dans le foyer. Ils doivent reconnaître que les femmes sont faibles et les respecter (3,7).

3.5. Résumé sur la bonne conduite (3,8-12)

L'expression (Τὸ δὲ τέλος: finalement, enfin) en (3,18) marque une fin. C'est la fin du développement sur la bonne conduite. Ce qui est à retenir au terme de ce développement c'est que tous doivent être dans les mêmes dispositions, compatissants, animés d'un amour fraternel, miséricordieux, humbles. Il faut aussi préserver sa langue du mal et ses lèvres de paroles

trompeuses c'est ainsi que l'on pourra vivre longtemps. Il faut pratiquer le bien et rechercher la paix car c'est dans une vie juste que le Seigneur entendra les prières.

4. 3,13-4,19 LE NOUVEAU PEUPLE DE DIEU ET LA SOUFFRANCE

4.1. le principe général (3,13-17)

4.1.1. Le principe

Si l'on est zélé pour le bien, en principe, on ne devrait souffrir aucun mauvais traitement mais s'il arrive de souffrir à cause de la justice on est heureux ou béni (μακάριοι).

4.1.2. Prendre courage

Dans les épreuves, on doit faire preuve de courage et n'avoir aucune crainte (Es 8, 12-13) car le seul qui est à craindre c'est Dieu. Il faut empêcher que les épreuves fassent germer des idées négatives au sujet du Seigneur. Il faut au contraire continuer de respecter le Seigneur Jésus Christ dans notre cœur.

4.1.3. La sagesse et la bonne conscience

Il faut avec sagesse donner raison de l'espérance chrétienne à ceux qui en demandent compte, tout en étant persuadé que l'on a rien à se reprocher. La bonne conduite du croyant doit être une lettre de créance auprès des détracteurs de la foi en Jésus Christ et une preuve têtue de l'espérance qui habite le chrétien. Il faut accepter de souffrir en persévérant dans la pratique du bien, si c'est cela que Dieu impose (Ac 9,16), que de faire le mal. La souffrance ne doit pas constituer un frein à l'exercice du bien.

4.2. L'exemple de Christ (3,18-22)

Il a souffert (3,18. 22)

- une fois pour toutes pour les péchés
- lui juste pour les injustes afin de les amener à Dieu
- crucifié, il a été rendu à la vie par l'Esprit. Il est maintenant assis à la droite de Dieu.

Après la résurrection, le Christ est allé prêcher aux esprits en prison, aux rebelles du temps de Noé (3, 19-20).

Qui sont les esprits en prison, les rebelles du temps de Noé ? Certains pensent qu'il s'agit des anges déchus (Gn 6,2) d'autres estiment qu'il s'agit des

esprits des hommes rebelles de l'époque de Noé. Dans un cas ou dans l'autre, on se demande pourquoi spécialement cet auditoire et quel est le but de sa prédication ? Nous sommes ici en présence d'un texte dont le mystère n'est pas encore dévoilé.

Huit personnes au temps de Noé sont passées par les eaux du déluge et ont survécu. Cela est une image du baptême qui sauve. Le baptême ici est conçu comme l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu. Cet engagement est salutaire par l'œuvre du Christ (3,20-21).

4.3. La rupture d'avec le péché (4,1-6)

Le Christ a souffert dans la chair. Il est mort et ressuscité. Maintenant il est assis à la droite de Dieu loin du péché. Les chrétiens, de même, doivent s'armer de la pensée que leur foi en Christ les oblige à une nouveauté de vie qui est en rupture d'avec le péché.

4.4. Comment affronter la fin de toutes choses (4,7-11)

La fin des choses est proche. Cela doit amener les croyants à veiller sur leur conduite.

Ils doivent se montrer sages et sobres pour pouvoir prier (cp. Mt 26,40ss)

Ils doivent continuer de s'aimer.

Ils doivent exercer l'hospitalité de bon cœur.

Ils doivent mettre leurs dons spirituels au service de la communauté. Tout ce qui précède doit se faire pour la gloire de Dieu.

4.5. Dernier mot sur la souffrance (4,12-19)

La souffrance est constitutive de la vie chrétienne (v. 12). Si l'on souffre parce qu'on appartient au Christ, on doit être heureux parce que dans ces conditions on prend part aux souffrances de Christ. Si l'on souffre avec lui ou pour lui, on sera dans l'allégresse quand il reviendra (certainement parce qu'il reconnaîtra qu'on est à lui). Lorsque le chrétien souffre pour Christ l'Esprit de Dieu repose sur lui. Le chrétien ne doit pas avoir honte de souffrir pour Christ. Quand la souffrance survient il doit se remettre à Dieu.

5. EXHORTATIONS ET SALUTATION FINALES (5,1-14)

5.1. Aux Anciens (Πρεσβυτέρους¹⁰) (5,1-4)

¹⁰ Le terme Πρεσβυτέρους n'est pas un référent à l'âge mais plutôt à la responsabilité, même si certains anciens sont âgés.

Les anciens sont exhortés à bien remplir leur ministère, qui est celui de paître le troupeau de Dieu : ^{BGT} 1 Peter 5:2 ποιμάνετε τὸ ἐν ὑμῖν ποίμνιον τοῦ θεοῦ [ἐπισκοποῦντες] : *paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié.*

L'Église est le troupeau de Dieu. Dieu a établi les anciens comme bergers. A ce ministère s'attache une récompense éternelle : la couronne de gloire (τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης 5,4). Pour obtenir cette couronne il faut accomplir le ministère d'ancien *selon Dieu* (κατὰ θεόν) :

Paître selon Dieu	Paître contrairement à la volonté de Dieu
Veiller sur le troupeau de bon gré (ἐκουσίως)	Veiller sur le troupeau par contrainte (ἀναγκαστῶς)
Veiller sur le troupeau par dévouement (προθύμως)	Veiller sur le troupeau par cupidité, pour un gain sordide (αἰσχροκερδῶς)
Devenir un modèle pour le troupeau (τύποι γινόμενοι)	Exercer un pouvoir autoritaire sur le troupeau (κατακυριεύοντες)

5.2. Aux jeunes (νεώτεροι) (5,5)

Les jeunes doivent se soumettre aux anciens et dans leurs rapports mutuels faire montre d'humilité. Cela leur est bénéfique parce que Dieu s'oppose ((ἀντιτάσσεται¹¹) aux orgueilleux mais fait grâce aux humbles.

5.3. A tous (5,6-9)

Il faut s'abaisser sous la puissante main de Dieu afin d'être élevé au moment venu. C'est-à-dire que si c'est de la volonté de Dieu que l'on souffre quelques humiliations, il faut pouvoir les accepter et les supporter. Pour ce faire, il faut se décharger sur lui de tous les soucis (5, 6-7).

Il faut éviter de tomber au pouvoir de Satan ; mais comment ?

En étant sobre et vigilant. Le non contrôle des désirs et le manque de vigilance sont des portes ouvertes à Satan qui cherche par quelle voie atteindre le croyant pour en faire sa proie (5 8-9) ; en demeurant ferme dans la foi même au milieu des souffrances (5,9).

5.4. Un mot d'encouragement (5,10-11)

Dieu, en Christ, a appelé les croyants à sa gloire éternelle. Leur souffrance ici-bas est pour un temps. Dieu lui-même, les rétablira après qu'ils

¹¹ ἀντι-τάσσομαι s'insurger contre, s'opposer à, résister à.

auront souffert un peu de temps. Il les rendra forts et inébranlables. Au demeurant, ils ne doivent pas perdre de vue que la domination appartient à leur Dieu (αὐτῶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας, 5, 11).

5.5. Salutation finale (5,12-14)

Dans la rédaction de l'épître, Pierre s'est fait aider par Sylvain (un frère fidèle). La lettre vise à faire comprendre à ses lecteurs que même s'ils souffrent, ils sont attachés à la véritable grâce. Ce qu'il demande de leur part c'est d'y demeurer en ayant une conduite qui soit en accord avec cette grâce. (5,13). L'auteur transmet à ses correspondants les salutations des chrétiens de Rome (Babylone) et de Marc et les invite à se saluer par un baiser d'affection (ἐν φιλήματι ἀγάπης.). Il prononce sur eux une bénédiction de paix.

Quelques thèmes

1. Dieu

Dieu est le créateur (4,19). Il est le père de Jésus Christ (1,3). Il est miséricordieux (1,3 ; 2,10). Il est saint (1,15 ; 2,23). Il est patient (3,20). Il donne une nouvelle espérance aux croyants par la résurrection de Jésus Christ (1,3). Il les garde par sa puissance (1,5). Il les appelle à sa gloire (5,10). Il écoute la prière des justes (3,12). Il résiste aux orgueilleux (5,5). Il juge sans partialité l'œuvre de chacun (1,17).

2. Jésus Christ

2.1. Jésus Christ, sa souffrance

La souffrance de Jésus Christ et la gloire qui la suivrait ont été annoncées d'avance (1,11). Comme un agneau sans tâche ni défaut, il a été prédestiné avant la fondation du monde et manifesté à la fin des temps à cause des croyants (1,19-20). Il a souffert une fois, dans la chair, pour les péchés afin d'amener les pécheurs à Dieu (1,18 ; 2,21 ; 3,18 ; 4,1). Dans sa souffrance, il s'en remettait à Dieu (2,22-23). Sa mort a rachetés les croyants de la veine manière de vivre des pères (1,18). Par ses meurtrissures ils ont été guéris (2,24).

2.2. Jésus Christ, sa résurrection

Il a été mis à mort quant à la chair mais rendu à la vie quant à l'esprit (3,18). Dieu l'a ressuscité et lui a donné la gloire (1,4). Sa résurrection est le moyen par lequel Dieu donne une nouvelle espérance à ceux et à celles qui croient (1,4).

2.3. Jésus Christ, son retour

Il reviendra (1,7.13 ; 5,4). Son retour sera une bénédiction pour les croyants (1,7). Ils seront dans la joie et dans l'allégresse quant il reviendra (4,13). Les anciens qui se seront bien acquittés de leur ministère seront glorifiés par lui (5,1-5).

3. Le Saint Esprit

Il est envoyé du ciel (1,12). Il est appelé l'Esprit de Christ (1,11), Saint Esprit (1,12), Esprit de gloire (4,14), Esprit de Dieu (4,14). Il a parlé d'avance de la souffrance et de la gloire du Christ (1,11). C'est par lui que l'évangile est annoncé.

4. La souffrance des croyants

Ils doivent s'attendre à ce que ce monde leur impose des souffrances injustes (4,12). Ils doivent considérer ses souffrances comme une part qu'ils prennent aux souffrances de Christ (4,13). Quelle attitude ils doivent avoir face à la souffrance que monde peut leur faire subir à cause de leur foi ? Ils doivent être heureux de souffrir pour Christ ne pas avoir honte. Ils doivent plutôt glorifier Dieu (4,14-16).

Ils doivent savoir que leur souffrance est pour un temps, que la manifestation de Christ viendra y mettre fin. En ce moment-là, ils seront dans la joie et dans l'allégresse (1,6 ; 4,13). Mais en attendant ce jour, ils doivent à l'exemple de leur Seigneur Jésus, s'en remettre à Dieu en continuant de faire ce qui est bien (2,20-24 ; 4,9). Car Dieu n'abandonne pas ceux qui souffrent pour son nom, il fait reposer son Esprit sur eux (4,14).